



## PETER PAN

OU LE PETIT GARÇON QUI HAÏSSAIT LES MÈRES

TIRE DE L'ŒUVRE DE JAMES MATTHEW BARRIE

Mise en scène

Alexis Moati / Cie Vol Plané

CREATION GYMNASSE [Marseille]

du 26 février au 5 mars 2010

CONTACT : TATIANA PUCHEU-BAYLE

TEL: +33 (0)4 42 99 12 00 / +33 (0)4 91 24 35 24 – MOBILE : +33 (0)6 72 83 76 60

COURRIEL : [tatianapucheubayle@lestheatres.net](mailto:tatianapucheubayle@lestheatres.net)

# PETER PAN

OU LE PETIT GARÇON QUI HAÏSSAIT LES MERES

---

TIRE DE L'ŒUVRE DE **JAMES MATTHEW BARRIE**

Adaptation de	<b>Andrew Birkin</b>
Traduction	<b>Céline-Albin Faivre</b>
Mise en scène	<b>Alexis Moati</b>
Dramaturgie	<b>Stratis Vouyoucas</b>
Assistant à la mise en scène	<b>Benjamin Nadjari</b>
Scénographie	<b>Thibault Vancraenenbroeck</b>
Costumes	<b>Aude Claire Amédéo</b>
Lumières	<b>Benoît Fincker</b>
Univers sonore	<b>Josef Amerveil</b>

Avec

<b>Fanny Avram :</b>	Peter Pan
<b>Léna Chambouleyron :</b>	Wendy
<b>Carole Costantini :</b>	Mme Darling
<b>Pierre Laneyrie :</b>	Mr Darling
<b>Chloé Martinon :</b>	Michael
<b>Charles-Éric Petit :</b>	John

Vol Plané est aidé au projet par le Ministère de la Culture-Drac PACA, la Région PACA, le Conseil Général 13 et la Ville de Marseille.

- Capitaine Crochet : « As-tu un autre nom ? »
- Peter Pan : « Oui, oui. »
- Crochet (avidement) : « Végétal ? »
- Peter : « Non. »
- Crochet : « Minéral ? »
- Peter : « Non. »
- Crochet : « Animal ? »
- Peter (après avoir consulté un ami) : « Oui. »
- Crochet : « Homme ? »
- Peter (avec Mépris) : « Non. »
- Crochet : « Garçon ? »
- Peter : « Oui. »
- Crochet : « Garçon ordinaire ? »
- Peter : « Non ! »
- Crochet : « Garçon merveilleux ? »
- Peter (au grand désarroi de Wendy) : « Oui ! »

# SOMMAIRE

---

PREAMBULE DE JM BARRIE	p. 5
PETER PAN : L'HISTOIRE	p. 6
A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU	p. 7
INTENTIONS	p. 9
JAMES MATTHEW BARRIE	p.12
FILMOGRAPHIE SELECTIVE	p.13
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE	p.15
L'EQUIPE DE CREATION	p.16
LA CIE VOL PLANE	p.21
ELEMENTS TECHNIQUES	p.22
TOURNEE	p.23



Gravure : F.D. Bedford

*Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir est une pièce pour enfants et pour ceux qui autrefois l'ont été, écrite par un auteur qui entend rester un enfant. Tout au long de notre enfance, nous prétendons tous les jours être des pirates ou des peaux-rouges ou des mamans et toutes les nuits nous rêvons encore de ces mêmes rôles. Mais il y a surtout une étrange et magique demi-heure, entre le jour et la nuit, entre la veille et le sommeil, quand l'enfant, les yeux grands ouverts dans son lit, voit le jeu et le rêve se fondre en un, un monde de l'imagination devenue réalité. C'est cette demi-heure que la pièce tente de recréer.*

James Matthew Barrie

Extrait de Peter Pan ou l'enfant triste, de Kathleen Kelley-Lainé, Paris, Pocket, 1995.

## PETER PAN : L'HISTOIRE

---



*Barrie en crochet et Michael Llewelyn Davies en Peter Pan*

*Quand naît un bébé, son premier rire devient une fée. Il devrait donc y avoir une fée pour chaque petit garçon ou petite fille.*

*Les enfants en savent tellement de nos jours. Très vite, ils ne croient plus aux fées, et chaque fois qu'un enfant dit Je ne crois pas aux fées, quelque part, il y a une fée qui meurt foudroyée.*

### Peter Pan

Les Darling sont une famille tout à fait ordinaire de Londres, une famille comme il faut, bien que modeste, voyez-vous.

Comme tous les soirs chez les Darling, les enfants jouent à être des parents.

Après quoi, chaque soir, les enfants Darling partent pour le pays des rêves, la tête pleine des histoires merveilleuses que leur raconte leur grande sœur Wendy.

Tapi derrière la fenêtre de leur chambre, Peter Pan vient les écouter.

Car Peter Pan n'a pas de sœur, ni de maman d'ailleurs, mais il a des pouvoirs étranges. C'est le seul enfant à ne grandir jamais, jamais.

Ce soir, Mr et Mrs Darling s'apprêtent à sortir et à laisser leurs enfants aux bons soins de Nana, le brave chien Terre-Neuve qui fait office de nounou.

Voulant récupérer son ombre abandonnée lors d'une précédente visite, Peter Pan est découvert par les enfants. Il se vante et leur parle de l'endroit où il vit : le pays du Jamais Jamais Jamais, dont il est le capitaine et où le temps est suspendu.

Avec l'aide de sa petite fée personnelle Tinkerbell, ils s'envolent vers ce lieu magique peuplé des enfants perdus, de pirates, d'indiens, de sirènes, de fées, et où les attend le fameux capitaine Crochet, qui n'a jamais pardonné à Peter de lui avoir coupé la main avant de la jeter en pâture au Crocodile qui le poursuit depuis sans trêve, avec son tic-tac inquiétant...

Nous basculons dans une suite d'aventures extraordinaires, un univers joyeux et cruel, vrai comme les jeux des enfants.

## A LA RECHERCHE D'UN TEMPS PERDU

---

*Un grand soleil rouge s'est levé tout à coup devant ma face.  
Et ce soleil était un enfant. Un ouragan vermeil m'a jeté dans  
la poussière, comme Saul sur le chemin de Damas, foudroyé  
par la lumière. Et cet ouragan était un jeune garçon.*

Michel Tournier, in Le Roi des aulnes



*Michael Llewelyn Davies, l'enfant adoptif de J.M. Barrie,  
photographie extraite du site d'Andrew Birkin  
[www.jmbarrie.co.uk](http://www.jmbarrie.co.uk)*

Tout le monde connaît ou croit connaître Peter Pan.

Ce petit garçon étrange qui refuse de grandir et qui veut passer sa vie à s'amuser.

Le merveilleux lié à cette histoire est rempli des couleurs pastel de Walt Disney. Cependant, quand on lit la pièce de James Matthew Barrie, on trouve une histoire d'un romantisme noir qui nous parle d'abandon, de mort, de fuite du temps et d'oubli...

Ce personnage trouve sans doute sa source dans l'histoire personnelle de l'auteur : le frère aîné de Barrie mourut brutalement à l'âge de 13 ans et sa mère, Margaret Ogilvy, ne trouva de réconfort que dans l'idée que son fils, en mourant enfant, resterait un enfant à jamais.

Incapable de lutter face au fantôme de son frère, il essaiera néanmoins toute son enfance de le remplacer dans le cœur de sa mère. De devenir si semblable à lui que sa mère ne verrait pas la différence.

Peter Pan est en train de naître.

Devenu adulte, Barrie noue une étrange relation de séduction avec la famille Llewelyn Davies. Il passe beaucoup de temps à raconter des histoires aux cinq enfants de Sylvia et Arthur Llewelyn Davies. Il les entraîne dans des pays imaginaires. Dans sa « dédicace aux cinq », qui précède Peter Pan, Barrie explique combien les jeux inventés pour ces enfants, ainsi que les épisodes de leurs vies, ont servi de matière à l'écriture de la pièce.

On rencontre pour la première fois le personnage de Peter Pan, en 1902, dans Le petit oiseau blanc, roman dans lequel Peter est un enfant de sept jours qui s'enfuit par la fenêtre de sa nursery pour voler jusqu'à la cime des arbres. Il va vivre dans les Jardins de Kensington. Il retournera deux fois auprès de sa mère sans qu'elle le sache. La seconde fois, la fenêtre sera fermée et il apercevra sa mère en compagnie d'un autre enfant qui l'a supplanté dans son cœur.

Et c'est en 1904 que Barrie présenta la pièce Peter Pan ou l'enfant qui ne voulait pas grandir. Il dédicace son texte aux cinq enfants Davies, avec qui il s'amusait quotidiennement et qui lui inspirèrent les aventures de son héros. En 1908, il écrivit un épilogue pour la scène qui s'intitule « Et Wendy devint grande », qui présente la petite fille du début (Wendy) devenue mère dans une dernière rencontre avec Peter. Il publia en 1911 Peter et Wendy, qui est le roman tiré de la pièce, enrichi de nombreuses descriptions poétiques.

Barrie est un homme de théâtre, fasciné par le « faire semblant ». Il retrouve un monde où tout est possible et dans lequel rien n'est définitif, un monde où, comme dans les jeux d'enfants, « rien n'est pour de vrai ». Peter Pan, symbolise cette liberté, où tout n'est que jeu.

L'auteur retravailla la pièce toute sa vie, y incluant des scènes, en retirant d'autres, démontrant ainsi sa volonté de maintenir son œuvre vivante, et sa réticence à la fixer dans une forme définitive.

Prenant source pour une partie dans le roman, les didascalies ont en plus de leur caractère d'indication scénique, une dimension poétique fondamentale : elles énoncent un état d'esprit, ce sont de véritables clés pour comprendre les sentiments paradoxaux que Barrie cherche à restituer. Elles seront utilisées comme matériaux textuels dans notre version scénique.

Pour notre adaptation, nous souhaitons nous servir des quatre textes où Peter apparaît : Le petit oiseau Blanc (1902), Peter Pan ou l'enfant qui ne voulait pas grandir (1904), Et Wendy devint grande (1908) et Peter et Wendy (1911).

Cette recherche dramaturgique nous a conduit à rencontrer Céline-Albin Faivre, traductrice, qui a voué sa vie à l'œuvre de Barrie. Elle nous a fait découvrir l'existence d'une adaptation anglaise de Peter Pan, écrite par Andrew Birkin, scénariste, auteur, réalisateur et biographe de James Matthew Barrie. C'est cette adaptation, inédite, traduite pour nous par Céline Albin Faivre, que nous avons choisi.

Le travail d'Andrew Birkin résulte de sa profonde connaissance des différentes versions de la pièce. Celle-ci est nerveuse, profonde, insolente et accentue l'idée que la première dimension de cette histoire est un jeu d'enfant. Tous les personnages font semblant mais le font tous très sérieusement, sinon comme le dit l'un d'entre eux, ce n'est pas amusant.



## INTENTIONS

---



*Peut-être changeons nous vraiment ; à l'exception d'un fragment de nous-mêmes, à peine plus grand qu'une poussière dans l'œil et qui, comme elle, danse devant notre regard en ensorcelant toute notre vie. Je ne veux pas couper le cheveu auquel il est pendu.*

James Mathew Barrie (extrait de *Aux cinq*, dédicace de *Peter Pan*, trad. Franck Thibault)

Peter Pan est une tentative désespérée d'arrêter le temps, de retenir l'enfance, de jouer encore et toujours.

Jouer aux parents, faire semblant d'être un pirate, faire comme si on s'envolait, se prendre pour un chien, construire une cabane, se battre en duel... Jouer jusqu'à

l'épuisement comme les enfants.

Dans sa dédicace aux cinq enfants Davies, Barrie dit ne plus se souvenir avoir écrit cette pièce, il raconte qu'il a simplement "recueilli quelques fragments sanglants de leurs jeux et qu'il les a rafistolés avec son porte-plume".

Au-delà du travail sur les personnages, il nous faudra retrouver le jeu immédiat des enfants, un jeu pur, fort et simple où l'on flirte avec l'insolence, le danger et les interdits

Repartons donc en enfance. Voyons ce qu'il reste de nos promesses, de nos enthousiasmes et de nos chagrins.

Faisons le chemin en sens inverse, abolissons ce fameux seuil qui sépare l'enfance de l'âge adulte.

Prenons le théâtre comme terrain de jeux et repassons de l'autre côté du miroir pour devenir une bande de gamins insolents qui va raconter cette histoire.

Évitons les clichés liés à l'enfance, allons vers l'effronterie.

Restons ancrés dans la simplicité du réel, cherchons la forme la plus simple, pour atteindre ce point de bascule où le réel devient magique et dévoile toute sa complexité.

Six acteurs pour plus de 25 personnages. La question est : y aura-t-il assez de personnages pour satisfaire nos appétits d'acteurs-enfants ?

Tout commence par une famille les deux parents et les trois enfants, tout semble clair, bien rangé, mais Peter fait tout basculer dans l'univers du Jamais Jamais Jamais où tout est étrange. Les parents pourraient devenir des pirates. John et Michael des enfants perdus. À moins qu'ils ne choisissent d'être des Indiens...

Dans ce pays où le temps n'existe plus, c'est un peu comme dans les rêves.

Cela semble si réel, mais rien n'existe vraiment, ce n'est qu'un jeu, peut-être orchestré par Peter, qui lui ne changera jamais de rôle.

Lui seul est immuable, il ne peut rien apprendre, il se tient sur le seuil, à la lisière du temps.

L'écriture scénique cherchera à restituer l'insolence de l'œuvre originale, à débrider l'imaginaire du spectateur sans imposer le nôtre.

Alexis Moati, octobre 2009

## LES COSTUMES

---

Observons les enfants, souvenons nous des jeux de nos jeunes années.  
Essayons de retrouver le plaisir du déguisement, la jubilation de se voir apparaître un autre dans le miroir, avec ce qui nous entoure dans la maison, dans un théâtre.  
Où tout objet, tissu, vêtement peut prendre un sens qui ne lui était pas destiné, peut être détourné, devenir prétexte à l'incarnation d'un nouveau personnage.  
Essayons de retrouver la dimension ludique de ce qui nous entoure : ou comment un parapluie peut devenir une épée, une boîte à chaussure sur la tête un bicornes, et une carpe de salle de bain une cape de super-héros.  
Laissons nous aller à jouer comme des enfants, à régresser, à la folie de ces moments de jeux où tout est crédible.  
Telle a été la proposition de départ pour la création des costumes de Peter Pan.

Aude Amédéo, octobre 2009

## LA SCENOGRAPHIE

---

Que faire « DE » et « APRES » Walt Disney ?

Cherchons-nous un théâtre d'IMAGES, d'ILLUSIONS, de DISTANCE ;  
ou un Théâtre d'ACTEURS, de DESILLUSION, de PROXIMITE.  
L'histoire de la compagnie, le type de « production » et notre nature profonde penchent pour le deuxième genre.  
Ne pas penser l'espace comme un lieu de convention, une réalité différée : le fameux « COMME SI ON Y ETAIT ».  
Plutôt penser l'espace comme un lieu réel de tous les possibles : Le tout aussi fameux : « ICI ET MAINTENANT »

Réalité de la pièce : la famille, avec ses jeux de rôles.  
(Voir absolument les photos de Nick Waplington : « living-room ».)  
Réalité de la troupe : six acteurs pour X rôles.  
(Peter me fait parfois penser à un metteur en scène.)

Le plateau de théâtre comme un « jamais jamais jamais ». Un lieu où chacun et chaque chose peut être remis en question ; déplacé ; désynchronisé ; déstatuifié ; dégénéré ; régénéré !  
La maison Darling : maison bourgeoise. Tentation du modèle unique ; du conformisme.  
Le théâtre à l'italienne : maison du théâtre bourgeois. Tentation de la perspective ; du point de vue unique.

Peter Pan ; l'enfant qui ne « pouvait / voulait » pas grandir.  
Famille Darling ; la famille qui ne « pouvait / voulait » pas grandir.  
La cellule familiale présentée comme un monde idéal ; puis comme un monde gentiment aliéné par Barrie.  
Peter se tient au seuil de ce monde ; le vol lui permet d'y entrer et d'en sortir à sa guise.  
Une autre forme d'aliénation : celle de ne jamais se poser ; de ne jamais s'engager.  
Se pose la question de figurer la fenêtre ; non pas pour « l'image » mais pour matérialiser ce seuil ; cette démarcation entre le dedans et le dehors ; est-ce l'endroit du cadre du théâtre à l'italienne ? Veut-on inviter les spectateurs à expérimenter la place de

Peter ? Si on fait de cette fenêtre une balançoire ; on vole littéralement de la salle au plateau.

Peter envie les petits enfants bourgeois gâtés ; il les enlève et se rejoue la scène du doux foyer : effrayant !

Les Darling envient leurs voisins riches et gâtés ; ils les singent et en font un drôle de théâtre : affligeant !

Peter est comme un virus dans le corps DARLING : il en est issu / expulsé / nié ; il y retourne ; il le détruit ! Plus positivement : il le révèle à lui-même !

Lorsqu'on survit à une maladie, on grandit !

« J'ai eu une vision – un rêve – d'un tas de canapés, comme une fourmilière. Une île ».

Partir de ce rêve milieu de l'histoire : le « Jamais Jamais Jamais ». La maison Darling décomposée et reconstruite par l'architecte Peter et ses hommes de main ; les mêmes matériaux mais dans le désordre. La révolution. La réinvention ; le rêve la caricature ; le cauchemar.

Le canapé comme matériau synthétique de la cellule familiale bourgeoise. Objet trophée de la middle class. Objet martyr pour notre troupe d'adultes / enfants.

(voir absolument les films « zéro de conduite » de Jean Vigo et « les idiots » de Lars Von Trier).

Beaucoup de canapés ; tous les canapés du quartier. Ceux d'avant qu'on grandisse ; où l'on dormait fiévreux lors des maladies infantiles ; qui faisaient office de cabanes ou de trampolines selon les circonstances. Ces motifs floraux qui nous faisaient pénétrer dans une jungle profonde. Ces vraies ou fausses peaux de bêtes exotiques, souvenirs de safaris lointains. Ces cuirs ou similis qui nous remettaient au monde. Ces designs pop ; plantes carnivores qui nous endormaient pour mieux nous dévorer. Ces paumes de mains de King Kong. Ces soirées télé... Disney.

Mais ce sera au spectateur d'y voir autre chose qu'une salle des ventes pour mobiliers surannés.

À nous d'utiliser ces objets comme un matériau brut ; d'en faire la terre glaise du JAMAIS JAMAIS JAMAIS.

Pas de symbolismes et de trucages ; spécialités de notre monde des adultes.

De l'impertinence, de l'effronterie, de l'arbitraire, de la littéralité, de l'opportunisme ; spécialités du monde des enfants.

À nous de franchir le seuil de l'enfance, en sens inverse. Nous qui ne dormons plus mais qui adorons enfin faire la sieste.

Un joyeux art du détournement !

Thibault Van Craenenbroeck, octobre 2009

# JAMES MATTHEW BARRIE

---

## BIOGRAPHIE

Né le 9 mai 1860 à Kirriemuir, en Écosse, il était le neuvième enfant, et le troisième garçon, du couple formé par David et Margaret Barrie, née Ogilvy. Son père était un ouvrier tisserand. Sa mère était une femme forte et intelligente, qui eut une importance capitale dans sa vie. Elle lui donna tout d'abord le goût de la fiction en lui lisant des histoires, surtout celles de Stevenson (écossais également), qu'elle vénérât.

Le fils préféré de sa mère, David, mourut lorsqu'il avait treize ans. Le petit Jimmy (diminutif de James) essaya de le remplacer dans le cœur de sa mère, allant jusqu'à s'habiller avec les vêtements du défunt pour s'identifier au fils disparu.

L'enfance de James Matthew Barrie ne fut pas heureuse. Il grandit sur une fêlure. Toute sa vie, il essaya d'emporter l'amour de sa mère, mais n'y parvint jamais tout à fait. Il s'était donné la mission de consoler sa mère de cette perte et affirma, par la suite, que son envie d'écrire avait cette origine. On retrouve d'ailleurs un personnage nommé David dans plusieurs de ses œuvres et un certain nombre de fantômes...

James Matthew Barrie fut l'élève des écoles de Glasgow Forfar et de Dumfries. En 1887, il entra à l'Université d'Édimbourg, d'où il ressortit, quatre ans après, muni d'une maîtrise. Il travailla comme journaliste pour le Journal de Nottingham avant de s'installer à Londres, à son compte, en 1885.

Il épousa en 1884 l'actrice Mary Ansell, mais le mariage ne fut pas heureux. Sans enfant, l'union fut rompue par un divorce demandé par l'épouse, et auquel ne put s'opposer Barrie, malgré toutes ses tentatives.

Il fut un ami intime de la famille Llewelyn Davies — surtout des enfants, qui lui inspirèrent le personnage de Peter Pan. Il cultivait une amitié ambiguë mais respectueuse avec la mère des enfants, Sylvia Llewelyn Davies. Les enfants se retrouvèrent bientôt orphelins, de père, puis de mère, et James Matthew Barrie les adopta. Peter, John, Michael, Nicholas et Arthur devinrent donc ses fils.

Les enfants connurent, chacun à leur manière, un destin tragique et Barrie fut très affecté par ces disparitions successives.

Il reçut les honneurs — un titre de Baronet en 1913, l'Ordre du Mérite en 1922 et le rectorat de l'Université de St. Andrews, où il fit une émouvante allocution, puis les fonctions de chancelier de l'Université d'Édimbourg.

Barrie est mort le 19 juin 1937. Il est enterré dans le cimetière de Kirriemuir, son lieu de naissance. Sa maison natale, au 4 Brechin Road, est entretenue et transformée en musée par le National Trust for Scotland.

Céline-Albin Faivre ([www.sirjmbbarrie.com](http://www.sirjmbbarrie.com))

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

---

### ADAPTATIONS A L'ECRAN

- Peter Pan de Herbert Brennon (1924)

*C'est la seule adaptation que l'auteur ait pu voir de son vivant, sans doute celui qui est le plus proche de la pièce. C'est un film muet.*

- Peter Pan de Walt Disney (1953)

*L'incursion du dessin animée dans la pièce : tout peut désormais être représenté. Imparable. On connaît sa réussite.*

- Peter Pan de P.J Hogan (2003)

*La dernière adaptation en date. Les couleurs sont très laides, la musique atroce mais le scénario est bon et il y a un très beau capitaine Crochet.*

- Hook de Spielberg (1991)

*Adaptation très libre de la pièce. Que serait Peter Pan s'il avait grandi ? Un avocat d'affaire qui a tout oublié jusqu'à ce que Crochet enlève ses enfants.... De très belle scènes. Une jolie Wendy de 80 ans et une belle clochette.*

### SUR LA VIE DE J.M.BARRIE

- Finding Neverland de Marc Forster (2004)

*Film très romancé sur la vie de Barrie racontant la rencontre de l'auteur et de la famille Llewelyn Davies qui fut la source d'inspiration de Peter Pan. Film à l'eau de rose qui ne dit pas grand chose sur Barrie, regardez plutôt :*

- Lost Boys d'Andrew Birkin (1978)

*Le meilleur film et le plus complet, le plus documenté sur Barrie. Une somme pour les passionnés (il fait 4h30) C'est un téléfilm qui a été fait pour la BBC dont on reconnaît la facture typique.*

### AUTOUR DE LA PIECE

*Voici une sélection très libre des films qui m'ont accompagnés pendant la réalisation de la pièce.*

- Intelligence Artificielle de Spielberg. (2001)

*L'histoire d'un enfant robot qui est programmé pour vouer un amour infini à sa mère. Le dernier projet de Kubrick réalisé par Spielberg.*

- Peter Ibbetson d'Henry Hathaway (1935)

*Un homme (Gary Cooper) est hanté par le souvenir de son amour d'enfance... il la retrouve mais elle est mariée. Découvrant leur romance, le mari pointe son fusil sur son rival qui, en se défendant, le tue accidentellement. Emprisonné à vie, Peter revit son amour dans les rêves qu'il partage avec sa dulcinée. Les années passent, font leur ouvrage sur les corps mais les amants restent jeunes dans les songes et se rejoignent spirituellement dans la mort qui leur offre l'éternité...*

*Un film très étrange à l'atmosphère fantastique et surréaliste. A voir.*

- Sa majesté des mouches de Peter Brook (1963)  
*Après que leur avion s'abîme au cœur du Pacifique, un groupe de jeunes garçons britanniques d'entre six et douze ans se retrouve seul sur une île. Ils s'organisent mais la violence fait vite son apparition.  
C'est le film qui parle des enfants perdus. À voir.*
- Les idiots de Lars von Trier (1998)  
*Un groupe d'adultes fait semblant d'être mentalement retardés en public, ils sont en lutte avec l'ordre moral et tentent de se libérer par le jeu, évidemment ils se perdent. Ce film m'intéresse car il me donne une piste sur la question de comment faire jouer des enfants à des adultes.*
- Cria Cuervos (1976)  
*Le monde de l'enfance face à celui des adultes. Sans idéalisme. C'est magistral.*

## BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

---

- Le Roi des Aulnes de Michel Tournier (Gallimard 1970)
- La promesse de l'aube de Romain Gary (Gallimard 1960)
- Le Petit Chose d'Alphonse Daudet (Hachette 1951)
- Journal de deuil de Roland Barthes (Seuil 2009)
- L'étrange histoire de Benjamin Button de Francis Scott Fitzgerald (Folio 2009)
- Le tambour de Günter Grass (Points 1997)
- Le Petit Oiseau Blanc de James Matthew Barrie (Terre de Brume 2006, traduction Céline-Albin Faivre)



### ALEXIS MOATI // mise en scène

Il intègre en 1989 l'Atelier du Théâtre National de Marseille la Criée dirigé par Jean-Pierre Raffaelli. Il travaille avec des artistes tels que Memet Ullusoy, François Verret, Alain Knap. À la sortie de l'école, il fonde, avec dix acteurs de sa promotion, la compagnie l'Equipage. Il y travaille pendant cinq ans et joue *Woyzeck*, *Lulu*, *Alpha reine*, *Le chariot de terre cuite*, *Il y a quelque chose qui marche derrière moi* et fait deux mises en scène : *Zoa* de Gilles Robic et *Les Archanges ne jouent pas au flipper* de Dario Fo. En 1995 il quitte la compagnie et travaille avec d'autres metteurs en scène tels que Hubert Colas, Pierre Lanneyrie, Françoise Chatôt, Jeanne Mathis, Henry Moati, Jean Boillot... Il participe à de nombreux films et téléfilms. Parallèlement, il crée la compagnie Vol Plané avec Jérôme Beaufils au sein de laquelle ils produisent deux duos burlesques : *Il y a quelque chose qui marche derrière moi* et *Drôle de Silence*. En 2001 il met en scène *La nuit au cirque* d'Olivier Py. En 2004 il traduit et met en scène *Liliom* de Ferenc Molnar en collaboration avec Stratis Vouyoucas. En 2005-2006, il met en scène avec Stratis Vouyoucas *Les larmes amères de Petra von Kant* de R.W Fassbinder en coproduction avec le théâtre du Gyptis. En 2006, il crée, *Il y a quelque chose de très satisfaisant dans le monde moderne*, un troisième duo burlesque avec la collaboration de Jérôme Beaufils et Stratis Vouyoucas. En 2008, il monte avec Pierre Laneyrie *Le malade imaginaire de Molière*.

### STRATIS VOUYOUCAS // dramaturgie

Il fait ses études de philosophie à l'Université de Paris1, Panthéon-Sorbonne. En 1993, il réalise son premier court-métrage à Marseille, *La Baie des Singes*. En 1994, il part travailler pendant deux ans en Grèce sur le film de Théo Angelopoulos, *Le regard d'Ulysse*. Durant l'été 1995, il co-réalise avec Angelos Frantzis, *Le Monde Troué*, court-métrage tourné à Athènes qui sera vu dans divers festivals européens. Angelos Frantzis fera appel à lui pour interpréter l'un des rôles principaux dans *Polaroid*, son premier long-métrage en 1998. De retour en France, il réalise *Un Pas de Plus*, son dernier court-métrage de fiction, également tourné à Marseille (premier prix au festival de Drama en Grèce). En 2001, il réalise avec Denes Debrei, *502 Coups de Marteau*, documentaire tourné dans un village de Gitans dans le nord de la Yougoslavie, puis, en 2002, un documentaire sur les élections présidentielles (*La Beauté est dans la Rue*). Il a été à plusieurs reprises l'assistant d'Andonis Vouyoucas et Françoise Chatôt, notamment sur *La Vie est un Songe* et *Britannicus*. En 2004, il traduit et met en scène *Liliom* de Ferenc Molnar en collaboration avec Alexis Moati. En 2005-2006, il met en scène avec Alexis Moati *Les larmes amères de Petra von Kant* de R.W Fassbinder en coproduction avec le théâtre du Gyptis. En 2006, il crée *Il y a quelque chose de très satisfaisant dans le monde moderne*, un troisième duo burlesque avec la collaboration de Jérôme Beaufils et Alexis Moati.



## **THIBAUT VANCRAENENBROECK // scénographie**

Il est né à Bruxelles en 1967. Il suit sa formation à Florence et réalise ses premiers costumes et scénographies à l'Atelier Sainte-Anne en Belgique, dont il devient responsable des costumes en 1991 (*Lulu Love Live* de Francine Landrain). Pour Charlie Degotte, il crée les costumes de *Yzz, Yzz ! Tout Shakespeare !*, *Saga* (1996), *Il n'y a aucun mérite à être quoique ce soit* et *Chantecler* (Théâtre national, 1997). Assistant du costumier Sven Use, il participe à la création des costumes de *Nozze di Figaro*, *Postcard from Morocco* à Gand, *Un Ballo in Maschera* (La Monnaie) et *Don Giovanni* (Opéra d'Anvers). Il réalise les costumes et la scénographie pour les spectacles de Frédéric Dussenne (*L'Annonce faite à Marie*, 1989, *Noces de sang*, 1993, *Quai Ouest*, 1996, *Athalie*), ceux d'Enzo Pezzella (*Peccadilla* et *Si par une nuit...*, 1994), de Pierre Droulers (*Mountain, Fountain*, 1995 et *De l'air et du vent*, 1996), d'Olga de Soto (*Paumes*, 1998, *Autre et Anaborescences*, 1999), de Sébastien Chollet (*Lightzone*, 1998), de Nathalie Mauger (*La Nuit des Rois*, 1999, *Le Chemin du serpent*, 2000), de S. Cornet (*Nos Pères* et *Affabulazione*, 2000) et de Marc Liebens (*Hilda*, 2000), de Sofie Kokas (*No trace of a place to Hide*, 2001), de Yves Beaunesne (*La Princesse Maleine*, 2001). A partir de 1996, il entame sa collaboration avec Stéphane Braunschweig en réalisant les costumes de *Franziska*, *Peer Gynt*, *Measure for Measure*, *Dans la jungle des villes*, *Le Marchand de Venise*, *Woyzeck*, *Prométhée enchaîné*, *L'Exaltation du labyrinthe*, *La Mouette*, *Les Revenants*, *La Famille Shroffenstein*, *Le Misanthrope*, *Brand*, *Vêtir ceux qui sont nus* et *L'Enfant rêve* pour le théâtre, et ceux de *Jenufa*, *Rigoletto*, *La Flûte enchantée* en 1999, *L'Affaire Markopoulos* en 2000, *Elektra* en 2002 et *L'Or du Rhin*, 1<sup>ère</sup> partie du *Ring* de Wagner en 2006 pour l'opéra. Il réalise, en marge de ses travaux liés au spectacle, deux installations vidéo à partir de textes de Maurice Blanchot (*L'Instant de ma mort*, *La Communauté inavouable*). Il mène également un projet de photographie en collaboration avec Grégoire Romefort.

## **AUDE AMEDEO // COSTUMIERE**

Elle est née 1969, à Marseille. Après des études de philosophie, elle entreprend l'apprentissage des costumes avec Geneviève Sevin Doering, Claude Mabéle et à l'atelier Brancato à Milan.

Spécialiste des teintures et de la décoration sur les tissus, elle collabore à de nombreuses créations de costumes d'opéras notamment au théâtre du Chatelet à Paris, au théâtre de la Monnaie à Bruxelles et au Festival d'art lyrique d' Aix en Provence.

Elle poursuit en parallèle un travail de création de costumes pour des films notamment avec Christian Philibert et pour du théâtre, de la danse avec JP Aviotte, Cyril Lecomte, Michel André...

Néanmoins, elle élève (avec amour et patience) ses 3 enfants et y puise une grande part de son inspiration.

Peter Pan est sa première collaboration avec Alexis Moati.

## **BENOIT FINCKER // ECLAIRAGISTE**

Après des études de musique et des études supérieures de maths, physique et biologie, il commence par travailler comme menuisier, puis facteur d'orgues et de pianos. D'un travail d'artisanat, il passe à un autre.

Il participe à la création du Théâtre Massalia en 1987 et y assure les fonctions de régisseur général. A la création de la Friche la Belle de Mai, il en est le premier directeur technique.

Eclairagiste, constructeur, créateur sonore, il travaille comme régisseur avec les compagnies : Atelier du Possible, Cie Médiane, Cie Vélo Théâtre, Cie Phénomène Tsé Tsé, le Théâtre de la Poudrière, et de façon suivie avec Les Théâtres de Cuisine, Les Ateliers du Spectacle, la Cie Jardins Insolites.



**FANNY AVRAM // COMEDienne**

Elle a étudié le théâtre au Conservatoire de Région de Marseille puis à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), sous la direction, notamment, de S. Amouyal, C. Rist, M. Marquais, B. Houplain, A. Markowicz, A. Neddham, K. Ida, H. Karakjeuz, C. Zambon, S. Valetti. Elle a, par ailleurs, suivi des cours de danse classique et contemporaine et participé à plusieurs stages de formation : danse Butto, danse de salon, approche des techniques de combat, du funambulisme, des techniques d'eutonnie, des arts martiaux et de l'acrobatie. Comme actrice, elle a travaillé notamment avec J-P. Raffaelli (*Etoiles dans un ciel matinal*, d'A. Galine), A. Milianti (*Sainte Jeanne des Abattoirs*, B. Brecht, Théâtre de l'Odéon, Paris Maison de la culture du Havre), S. Amouyal (*Marat/Sade* de P. Weiss, Théâtre National de Marseille), C. Marnas (*L'île de Dieu*, Gymnase, Marseille, Aquarium, Paris), A. Neddham (Paroles d'artistes de Diane Arbus, Théâtre de la Bastille, Paris), etc. Elle a également travaillé comme danseuse avec T. Escarmant au Théâtre de Saragosse et participé à une lecture / hommage à Roger Blin au Théâtre de la Colline avec J-P. Roussillon, H. Karakheuz, L. Terzieff, R. Planchon. En 2004, elle a interprété le rôle de Julie dans *Liliom* et en 2006, le rôle de Marlene dans *Les Larmes Amères de Petra von Kant* sous la direction d'Alexis Moati et Stratis Vouyoucas.



**LENA CHAMBOULEYRON // COMEDienne**

En 2004, elle intègre le conservatoire d'art dramatique d'Avignon sous la direction de Pascal Papini. Elle se forme entre autres avec E. Jakobiak, Martine Viard, S. Boutley, J-F. Matignon, J-L. Hourdin. Au sortir de l'école, elle rencontre Isabelle Ronayette au Nouveau Théâtre d'Angers lors d'un stage sur Stig Dagerman. En tant que comédienne, elle joue notamment sous la direction d'I. Ronayette, dans une adaptation de *L'arriviste* de Stig Dagerman, la Compagnie Fiat Lux dans *Strike et Nouvelles folies* et participe avec les Ephémères Réunis à la lecture de *Thésée*, première époque de *Gibiers de temps* de D-G Gabily. Par ailleurs elle a joué dans plusieurs courts et moyens métrages comme *Engrenage* de J-F Chaleyat et dernièrement *The man in love* réalisé par Christophe Perton. Musicienne, elle a chanté dans les cabarets de M-A. Sarmiento, et elle a collaboré avec R. Rossotto pour le spectacle *Gaston Couté 1880-1911*, dont elle compose les musiques. Elle poursuit aujourd'hui sa formation en musiques actuelles, et joue avec les Martine's Mother groupe de rock récemment créé.



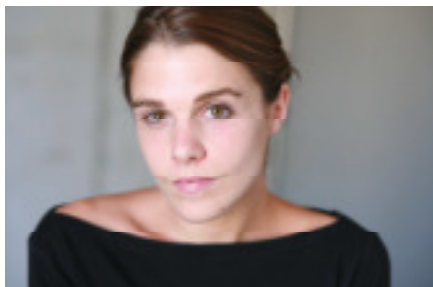
**CAROLE COSTANTINI // comédienne**

Elle est née en 1967 à Metz et a grandi à Marseille. Après avoir travaillé avec Sylvain Cortay à l'école de la Toison d'Or et avec France Roussel et Michel Bernardy au Conservatoire de Marseille, elle intègre l'Atelier du Théâtre National de Marseille, La Criée, avec Jean-Pierre Raffaelli. Elle travaille avec des artistes tels que Memet Ullusoy, François Verret, Alain Knap. À la sortie de l'école elle participe à la création de la compagnie l'Équipage avec dix acteurs de sa promotion. Elle y travaille pendant cinq ans et joue *Lulu* de Wedekind, *Alpha reine* de Louis Guilloux, *Le chariot de terre cuite* de Claude Roy, *Les Archanges ne jouent pas au flipper* de Dario fo... Carole quitte la compagnie et travaille alors avec d'autres metteurs en scène tels que Frédéric Poty, Christian Rist, Yves Borrini, France Joly. Elle travaille également avec France Culture pour la création de plusieurs pièces radiophoniques avec Christian Rist, France Joly et Jean Couturier. Elle interprète le rôle de Mme Muscat dans *Liliom* sous la direction d'Alexis Moati et Stratis Vouyoucas. En 2006, elle adapte et joue les *Chroniques Japonaises* de Nicolas Bouvier. En 2008 elle joue *Le malade imaginaire* sous la direction d'Alexis Moati et Pierre Laneyrie.



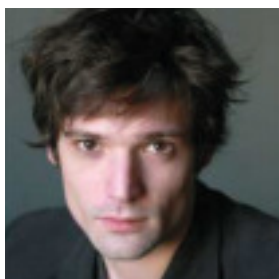
**PIERRE LANEYRIE // comédien**

Il est né en 1970. Après des études de biologie et de géologie, il s'oriente vers le théâtre. Il commence sa formation aux ateliers du théâtre de St Etienne et rentre à l'école régionale d'acteurs de Cannes (l'ERAC). Au cours de sa formation il travaille avec Michel Duchaussoy, Alain Timar, Andrzej Seweryn, Jean-Claude Penchenat, Liliane Delval, Françoise Seigner, Peter Brook, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Alain Simon, Simone Amouyal, Didier Carette, Claude Régy. En tant qu'acteur, il a joué notamment avec Eugène Green, Hubert Colas, Florence Giorgetti, André Tardy, Alexandra Tobelaïm, Robert Cantarella, Alexis Moati, Stratis Vouyoucas, Marielle Pinsard... Il signe également les mises en scènes de *Volcan* de Minyana, de *Kalldewey farce* de Botho Strauss, *Phèdre* de Sénèque, *Reconstitution* de Minyana et *Importe qui!* d'après les écrits d'Alberto Giacometti. En 2007, il met en scène *Une petite randonnée [P.R.]* de Sonia Chiambretto Montevideo, Marseille, Diphtong Compagnie.



**CHLOE MARTINON // comédienne**

Après une formation d'art dramatique au Conservatoire de Marseille, et un parcours universitaire en psychologie, elle participe à plusieurs projets théâtraux, notamment *Le Tartuffe* de Molière, avec la compagnie Bleu Marine Spectacle, *La Ronde*, d'Arthur Schnitzler, m.e.s de Frédéric Bélier Garcia, créée au Théâtre National de la Criée, *Le voyageur de Minuit* de Majrouh, m.e.s de Koumarane Valavane, *Barbe Bleue Espoir des Femmes* de Dea Lower, m.e.s. d'Hélène Arnaud avec la compagnie L'Arpenteur, *Don Juan* de Molière avec la compagnie La Naïve. Elle poursuit par ailleurs des études de Langue des Signes Française, et anime des interventions auprès de jeunes sourds ainsi que des ateliers de théâtre auprès d'enfants. Tout en intervenant régulièrement avec la troupe de théâtre forum du planning familial dans les collèges et lycées marseillais, elle fait l'expérience du cinéma dans plusieurs courts-métrages et documentaires-fictions, et de la télévision dans *Conte de la Frustration*, tourné à Marseille et réalisé par Akhénaton.



**CHARLES-ERIC PETIT // comédien**

Charles-Eric Petit est comédien, auteur et metteur en scène. Après le Conservatoire de Tours et l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes, il crée en 2005, avec Guillaume Clause et Elisa Voisin, la Cie L'individu, à Marseille. C'est à travers elle qu'il écrit et met en scène *Le Fruit de la Discorde* (2005), *Le Di@ble en Bouche* (2006), *Le monologue de Sue Ellen* (2008), et dernièrement *Notre Dallas* (2009). Comme acteur, il a travaillé avec Catherine Marnas, Roméo Castellucci, Alain Françon, Georges Lavaudant, Ludovic Lagarde, Antoine Caubet, Renaud-Marie Leblanc, Thomas Fourneau, Mathieu Ciprian Il est aussi comédien pour la radio, le cinéma et la télévision. Il a réalisé trois courts métrages, a écrit des pièces dramatiques, des nouvelles, un roman, et une fiction radiophonique.

# LES CREATIONS DE LA CIE VOL PLANE

---

## - 2009

***Un fils de notre temps*** d'Ödon von Horvath.  
Mis en scène Alexis Moati.  
Création du 10 au 15 février 2009 au Grenier à sel à Arles.

## -2008

***Le Malade imaginaire*** de Molière  
Mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie  
Représenté et coproduit au Grenier à sel à Arles  
Actuellement en tournée.

## - 2008

***Casimir et Caroline*** d'Odon Von Horvath  
Mis en scène par Alexis Moati et Stratis Vouyoucas  
Workshop en Janvier 2008 au théâtre du Gymnase

## - 2006-07

***Le vent des routes*** d'après Chroniques Japonaises de Nicolas Bouvier  
Mis en scène J.P Raffaelli  
Jeu : Alexis Moati et Carole Costantini.  
Représenté et coproduit au Grenier à Sel à Arles.

## - 2006

***Les larmes amères de Pétra Von Kant*** de R.W Fassbinder.  
Mis en scène par Alexis Moati, et Stratis Vouyoucas.  
Représenté au Théâtre Gyptis du 07 au 25 mars 2006

## - 2005-06

***Il y a quelque chose de très satisfaisant dans le monde moderne (Duo de clowns opus 3)***  
Conçu et joué par : Alexis Moati et Jérôme Beaufils  
Mis en scène: Stratis Vouyoucas .  
Tournée jusqu'en 2008

## - 2004

***Liliom*** de Férenc Molnàr.  
Mis en scène par Alexis Moati, et Stratis Vouyoucas.  
Représenté au Théâtre Gyptis du 09 au 27 mars 2004  
Reprise au théâtre Gyptis du 23 novembre au 02 décembre 2004.

## -1997

***Drôle de silence*** ( librement inspiré du « Procès » de F. Kafka.) (*Duo de clowns opus 2*)  
Conçu, et joué par : Alexis Moati et Jérôme Beaufils.  
Mis en scène en collaboration avec : Nikolaus-Maria Holz.  
Tournée de 1997 à 1999.

## -1994

***Il y a quelque chose qui marche derrière moi (Duo de clowns opus 1)***  
Conçu, et joué par : Alexis Moati et Jérôme Beaufils.  
Mis en scène en collaboration avec : Hélène Milano  
Tournée en France de 1994 à 1998.

## ELEMENTS TECHNIQUES

---

Le spectacle a été créé en utilisant toutes les possibilités et particularités du Théâtre du Gymnase, notamment en termes d'espace et accès aux cintres, d'équipement en loges d'avant-scène.

Les éléments techniques correspondent aux conditions optimales d'accueil du spectacle.

Néanmoins, plusieurs options ont été étudiées afin d'adapter le spectacle aux lieux de tournée.

Le décor s'installe dans une cage de scène nue. Il se compose de plusieurs canapés et fauteuils déplacés par les comédiens pendant le jeu pour représenter les différents lieux de la pièce. Un vol sera installé entre 6 et 8m de haut, un accès à cette hauteur sera nécessaire (pont de singe). Un moteur aux environs du centre du plateau viendra suspendre certains canapés. Des effets de fumée compléteront la scénographie. Certaines scènes sont prévues dans la salle et devront être adaptées en fonction des possibilités des lieux.

### Scénographie

12m de mur à mur sur 10m de profondeur, hauteur au grill 9m

Prémontage lumière souhaité

Prévoir l'accès et le stationnement d'un utilitaire.

Jeu au 5ème service selon le planning type suivant :

*Le personnel affecté à l'exploitation du spectacle doit être le même tout au long de notre présence. (P=Plateau; L=Lumière; S=Son; H=Habillage)*

Date	Heure	Action	P	L	S	H
<b>JOUR 1</b>	9h00 / 13h00	Montage Plateau, Lumière, Costumes	4	3	1	1
	14h00 / 18h00	Montage Plateau, Lumière, Costumes	2	3	1	
<b>JOUR 2</b>	09h00 / 13h00	Conduites Son et Lumière	1	2	1	
	14h00 / 18h00	Raccord Scéniques , Mise	1	1	1	
	19h00 / 20h00	Pause				
	20h00	Entrée Public	1	1	1	
	20h00 / 22h00	<b>20h30 - Représentation</b>	1	1	1	
	22h00 / 24h00	Démontage et Chargement	4	3	1	

### Personnel en tournée

Troupe composée de 7 comédiens, accompagnés de 3 techniciens, et d'1 attaché de production.

Pour tout renseignement technique :

Directeur Technique du Théâtre du Gymnase : Wolfgang AFFOLTER 04 91 24 35 23

## CREATION ET TOURNEES

---

Création du 26 février au 5 mars 2010 au Théâtre du Gymnase [Marseille]

Captation pour programme jeune public ARTE les 14 et 15 mai 2010 au Théâtre du Gymnase [Marseille]

contact AXE SUD [www.axesud.eu](http://www.axesud.eu)

### TOURNEE SAISON 2010/2011

- Le samedi 30 octobre 2010 à Cannes, Palais Stéphanie (19h30)
- Le mardi 2 novembre 2010 à Aix-en-Provence, Théâtre Antoine Vitez dans le cadre de Momaix (19h)
- Le mercredi 10 novembre 2010 à Briançon, Théâtre le Cadran (19h)
- Du jeudi 20 au samedi 22 janvier 2011 à Draguignan, Théâtres en Dracénie (le 22 : 18h)
- Les jeudi 3 et vendredi 4 février 2011 à Bouc Bel Air, OMC (le 4 : 20h30)
- Le mardi 8 février 2011 au Revest, Pôle Régional Jeune Public (20h30)
- Le mercredi 2 mars 2011 à Fréjus, Le Forum (15h)
- Du mardi 8 au jeudi 10 mars 2011 au Cratère, scène nationale d'Alès (le 8 : 19h)
- Du lundi 14 au mercredi 16 mars 2011 au Théâtre de Grasse (les 15 et 16 : 19h30)
- Le mercredi 20 avril 2011 à Port de Bouc, Théâtre le Sémaphore

CONTACT TOURNEE : TATIANA PUCHEU-BAYLE

TEL: +33 (0)4 42 99 12 00 / +33 (0)4 91 24 35 24 – MOBILE : +33 (0)6 72 83 76 60

COURRIEL : [tatianapucheubayle@lestheatres.net](mailto:tatianapucheubayle@lestheatres.net)

CONTACT CIE VOL PLANE :

Anne Maguet 06 61 40 90 95

[volplane@free.fr](mailto:volplane@free.fr)

[www.vol-plane.com](http://www.vol-plane.com)

*Les visuels sont tirés des collections personnelles de Céline Albin Faivre et d'Andrew Birkin.*